



arte

CAMARADES

Une série créée par **Benjamin Charbit**
avec la collaboration de **Dominique Baumard**

Scénario : Benjamin Charbit, Dominique Baumard, Homeïda Behi
Réalisation : Benjamin Charbit et Dominique Baumard

Avec Manon Kneusé, Pierre-François Garel, Lulja Comar, Grégory Gadebois,
Micha Lescot, Emilie Incerti Formentini, Vincent Elbaz, Reda Bendahou, Constance Dollé
(France, 2025, 8x35')

JEUDI 16 SEPTEMBRE 2026 SUR ARTE.TV

LES JEUDIS 24 SEPTEMBRE ET 1^{ER} OCTOBRE 2026 À 21 H SUR ARTE

**SERIES
MANIA**

Prix de la meilleure actrice,
compétition française,
pour Manon Kneusé



Dans le sillage de Mai-68, une université expérimentale réunit à Vincennes la fine fleur de la « French Theory ». Claudine, prostituée du bois, infiltre un groupe maoïste pour le compte des RG. Imaginée par Benjamin Charbit et Dominique Baumard, cette « comédie d'archives » investit avec panache un moment d'effervescence politique unique.

Benjamin Charbit (*Zorro, Le Sens des choses*) et Dominique Baumard (*Les Règles de l'art*) investissent avec *Camarades* le monde des idées et du contre-pouvoir. En connivence constante avec le spectateur, cette réjouissante série en huit épisodes nous invite – par le truchement de Claudine, fausse ingénue – à vivre les grandes heures du flambant neuf « centre universitaire expérimental » de Vincennes. Avec pour boussole l'horizontalité de son titre, *Camarades* plonge dans l'effervescence de la

période post Mai-68, grâce à une panoplie de personnages bien campés, dont la pensée politique en perpétuel mouvement bouillonne au sein du chaudron universitaire. Propulsée par une foule d'idées formelles – dont l'incrustation audacieuse et très probante du petit groupe au sein de jouissives images d'archives – et une facétieuse tonalité comique, une série au diapason de l'élan révolutionnaire qui fit vibrer Vincennes, un court mais précieux instant.





MAI 68

L'État français vacille sous le coup d'une révolte menée par des étudiants et des professeurs d'université. Pour contenir cette marée subversive, le pouvoir gaulliste imagine une solution aussi perverse que brillante : créer une université expérimentale loin des pavés parisiens. Bienvenue à l'université de Vincennes. Claudine, prostituée du Bois, accepte d'infiltrer pour les RG ce nid de gauchistes qui a fait fuir sa clientèle bourgeoise. Mais à Vincennes, ce ne sont pas seulement les étudiants qui sont révolutionnaires : Foucault, Bourdieu, Cixous, Wittig... La voilà propulsée dans un univers d'idées explosives. Elle y est allée pour De Gaulle. Restera-t-elle pour Deleuze ?



Le Centre universitaire expérimental de Vincennes, c'était quoi ?

Créé à l'automne 1968 au cœur du bois, le Centre universitaire expérimental de Vincennes fut une réponse offerte par le gouvernement gaulliste à la jeunesse qui réclamait une réforme profonde de l'enseignement supérieur. L'établissement, pensé comme un laboratoire d'innovations pédagogiques et de disciplines émergentes, telles l'urbanisme ou le cinéma, formera côte à côte non-bacheliers, étudiants étrangers ou encore jeunes mères de famille. Vincennes deviendra bientôt un haut lieu de l'effervescence intellectuelle et militante, accueillant pendant une décennie de grandes figures de la pensée contemporaine, parmi lesquelles Michel Foucault, Gilles Deleuze ou Hélène Cixous. En août 1980, le centre universitaire est démoli en quelques jours seulement, après le transfert de l'université à Saint-Denis, contre la volonté de ses responsables et de ses usagers.

"C'ÉTAIT WOODSTOCK-SUR-SEINE"

BENJAMIN CHARBIT ET DOMINIQUE BAUMARD,
COCRÉATEURS DE *CAMARADES*, REVIENNENT SUR LA GENÈSE
D'UNE « SÉRIE LIBRE SUR UNE FAC LIBERTAIRE ».



Benjamin Charbit



Dominique Baumard

Comment est née l'idée de porter à l'écran cette période unique de la vie socio-politique française ?

Benjamin Charbit : J'avais envie de faire une série sur l'université de manière générale et en écoutant l'un des cours de Deleuze, philosophe qui m'intéresse beaucoup, j'ai appris l'existence de Vincennes. Avec Dominique, à qui j'ai pensé tout de suite, on s'est dit qu'on tenait là une très belle façon d'aborder le sujet d'origine en se penchant sur... l'anti-université. Plus on s'intéressait aux années 1970, plus on avait l'impression de vivre, de nos jours, dans une sorte d'écho déformé des idées de cette époque, qui ont été regroupées sous le terme « French Theory ». Beaucoup d'entre elles sont nées à Vincennes. C'était Woodstock-sur-Seine, une utopie !

Dominique Baumard : Il y avait quelque chose de joyeux à se replonger dans cette époque révolutionnaire. Avec *Camarades*, on souhaite

transmettre les idées qui s'y sont déployées, sans péage à l'entrée, sans austérité. Ce sont des idées qui nous animent, qui sont très vivantes, et qu'on a voulu rendre accessibles à tous, sans pour autant faire une série de propagande, sans dire aux gens ce qu'ils doivent penser. Vincennes était l'endroit de la contradiction !

La série est émaillée d'images d'archives, regorge de trouvailles formelles, d'expérimentations stylistiques, de tentatives de donner vie à l'émulation d'alors. Comment avez-vous travaillé son esthétique ?

D. B : On ne voulait pas faire un pastiche des films des années 1970, alors on s'est demandé comment un réalisateur de cette époque aurait appréhendé les différents genres, les différentes manières de raconter. Côté images d'archives, on en a visionné des milliers et on s'est assez vite dit qu'on ne voulait pas faire incarner les penseurs d'alors, par respect pour leur manière





de formuler, notamment. Car chez Deleuze, il y a la pensée, mais aussi l'énergie, la façon d'être... L'écouter, ce n'est pas exactement comme le lire.

B. C : La pensée ou l'intelligence peuvent être sexy, et on avait très envie de faire une série libre sur une fac libertaire, d'où cette approche formelle à l'allure de patchwork, qui puise dans différentes textures. Dès l'écriture, on a théorisé un bouillonnement esthétique, une générosité, d'où la présence d'archives que l'on confronte à nos images filmées, de photogrammes fixes, les citations de penseurs amenées de manière élégante et détournée, pour éviter le côté documentaire ou « retour à l'école ».

L'excellence du casting joue beaucoup dans cette vitalité qui s'imisce, par contagion, dans tous les aspects de Camarades...

D. B : On s'est assez naturellement dirigés vers des comédiens qui venaient plutôt du théâtre parce que la série porte un plaisir du texte,

des mots, ce qui rejoint la raison pour laquelle il y a fréquemment des choses écrites à l'écran. Le tournage a été très ludique, peu de prises se ressemblaient. Et puis Manon Kneusé, qui joue Claudine, est hyper forte, elle peut partir dans toutes les directions ; ça a été un vrai bonheur de la diriger.

Propos recueillis par Laura Pertuy

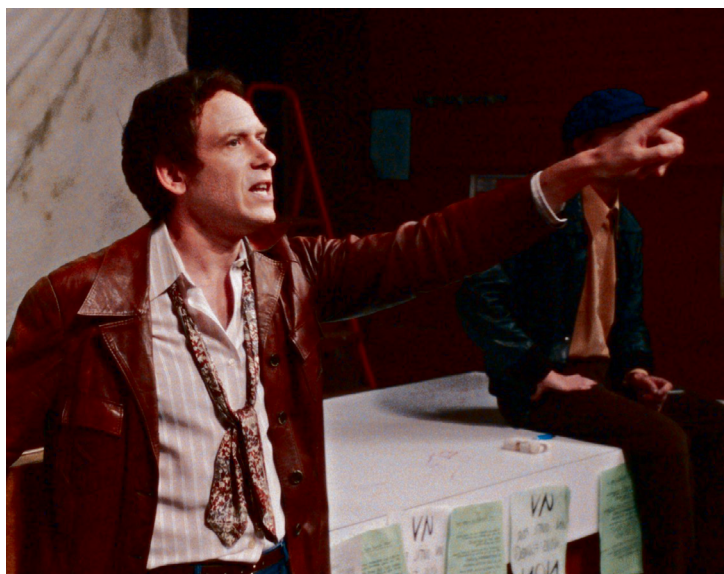


PORTRAITS DES PERSO

CLAUDINE

MANON KNEUSÉ

Prostituée du bois de Vincennes, Claudine mène une existence précaire ponctuée par les visites de Jacques, son amant, policier de secteur. Lorsqu'il lui propose d'infiltrer l'un des groupes militants de la nouvelle université expérimentale bâtie non loin, elle accepte, motivée par la rémunération et la perspective d'un nouveau départ. D'abord étrangère aux idéaux révolutionnaires dont elle est témoin, Claudine se laisse peu à peu séduire par l'effervescence intellectuelle et les promesses d'émancipation qui agitent Vincennes. Entre loyauté à l'homme qu'elle aime, bourgeonnement d'une pensée féministe et maoïste, nouvelles amitiés et mensonges en cascades, la jeune infiltrée se trouve bientôt dépassée par sa mission.



GÉRARD

PIERRE-FRANÇOIS GAREL

Charismatique, exigeant et profondément convaincu de la nécessité d'une transformation radicale de la société, Gérard enseigne à Vincennes – ou du moins en avait-il l'habitude, jusqu'à ce que son positionnement politique ne le conduise à arrêter de donner cours. À l'approche de l'élection d'un nouveau président de l'université, il enjoint ses étudiants à réfléchir à leur désir d'obéissance à un chef. Au contact de Françoise, venue étudier à Vincennes après avoir lu son ouvrage *Vers la révolution*, Amadéo, militant fantasque, et Claudine, Gérard crée un groupe maoïste qui appelle les classes populaires à se soulever. Mais derrière son assurance et son aisance à prendre la parole, le fougueux professeur n'est pas dénué de contradictions.

FRANÇOISE

LULJA COMAR

Étudiante brillante et déterminée, Françoise s'est inscrite au Centre universitaire expérimental de Vincennes après avoir dévoré l'essai de Gérard, *Vers la révolution*. Issue d'un milieu bourgeois de province, elle s'investit pleinement aux côtés de Gérard et d'Amadéo, dans la construction de Mauv : un groupe maoïste auquel son intransigeance et sa force de conviction devra beaucoup.



NNAGES PRINCIPAUX

MERLOUX

GREGORY GADEBOIS

Élu président de l'université selon des modalités contestées, Merloux incarne un pouvoir sans cesse attaqué par les étudiants et les professeurs. Pour autant, et sans que ceux-ci ne s'en rendent forcément compte, il adhère bien souvent aux projets et demandes de ses détracteurs, y compris lorsque ces derniers se moquent ouvertement de lui. Rongé par le syndrome de l'imposteur depuis qu'il a découvert que les élections avaient été truquées en sa faveur, Merloux se trouve en perpétuelle remise en question, un sentiment qui culmine au contact de l'inspectrice du ministère de l'Éducation nationale. L'inscription inopinée à Vincennes de Claudine, en qui il voit un modèle du projet progressiste et anti-classiste de l'université, lui redonne de l'allant.



AMADEO

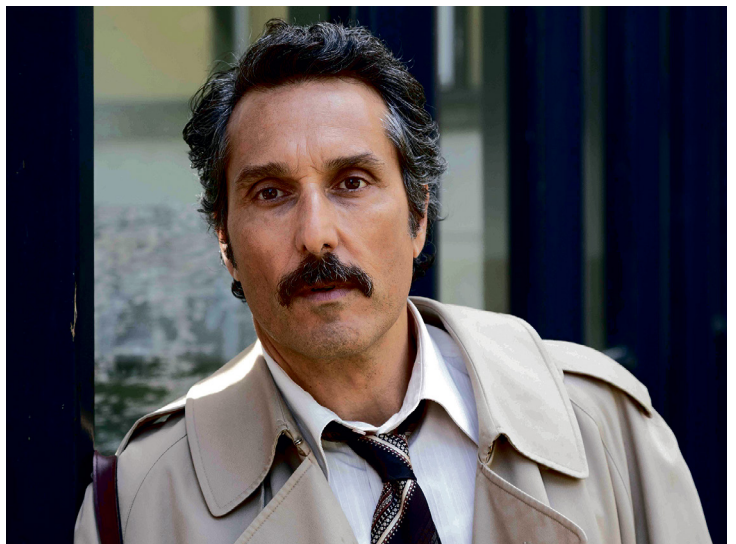
MICHA LESCOT

Militant aussi fantasque qu'infatigable, Amadéo s'investit dans plusieurs groupes en parallèle – un coup chez les trotskistes, un coup chez les maoïstes –, peu regardant sur les nuances du débat politique tant qu'il peut s'inscrire dans le sens de l'action concrète et de la rigolade. Doté d'un infailible esprit pratique et d'un sens du détail souvent comique, il pousse sans cesse les Mauv de l'avant. Très généreux, à l'égard de ses camarades comme dans ce qu'il dévoile de lui-même (parfois aux oreilles défendantes de son entourage), Amadéo, dont on ne sait jamais vraiment s'il est étudiant, fait figure d'indétrônable optimiste du groupe.

JACQUES

VINCENT ELBAZ

Policier de secteur, Jacques fréquente Claudine, maîtresse à qui il promet de quitter sa femme pour s'installer en couple dans le Loiret. Lorsqu'un soir elle lui confie s'être rendue à la nouvelle université du bois de Vincennes, l'agent y voit le moyen rêvé de surveiller ce qui se fomenta au sein de ce lieu mis en place par le gouvernement, façon pernicieuse de contenir la fronde de Mai-68. Pragmatique et fidèle aux institutions, Jacques considère les mouvements révolutionnaires comme une menace potentielle pour l'ordre public, mais son attachement à Claudine chamboulera ses convictions.





ETUDIER
A JEON
C'EST
CONTRE
Révolutionnaire

LISTE ARTISTIQUE

Claudine.....	Manon Kneusé
Gérard.....	Pierre-François Garel
Françoise.....	Lulja Comar
Merloux.....	Grégory Gadebois
Amadéo.....	Micha Lescot
Nino.....	Emilie Incerti Formentini
Jacques.....	Vincent Elbaz
Jimmy.....	Reda Bendahou
Bénédicte.....	Constance Dollé

LISTE TECHNIQUE

Une série créée par **Benjamin Charbit**, en collaboration avec **Dominique Baumard**
Scénario..... **Benjamin Charbit, Dominique Baumard, Homeïda Behi**
Réalisation **Benjamin Charbit, Dominique Baumard**
Produite par **Muriel Meynard, Marc Bordure et Benjamin Charbit**
Directrice de la photographie : Céline Bozon, AFC
Directeur de production : François Drouot
Montage : Frédéric Baillehaiche, Camille Adelin, Cécile Lapergue
Musique originale : Julie Roué
Son : Mathieu Descamps, Damien Boitel, Aymeric Dupas, Arnaud Rolland
Chef décorateur : Mathé, ADC
Créatrice de costumes : Anne-Sophie Gledhill

Une coproduction Ex Nihilo et Sunday Afternoon
En coproduction avec ARTE France
Directrice de la fiction d'ARTE France : Agnès Olier
Directeur délégué : Alexandre Piel
Chargée de programme : Isabelle Huige
Textes du dossier : Laura Pertuy

Séries Mania 2026 (Compétition française)

CONTACTS PRESSE ARTE

Clara Brunel : c-brunel@arteFrance.fr
Clémence Flécharde : c-flecharde@arteFrance.fr
Juliette Simon : j-simon@arteFrance.fr